

IMMERSION



# ATALANTA

# DELL'ARTE

QUALIFIÉE EN HUITIÈME DE FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS POUR SA PREMIÈRE PARTICIPATION, L'ATALANTA A RÉALISÉ L'UN DES EXPLOITS DE CETTE ÉDITION 2019-2020 EN S'EXTIRPANT DE SA POULE MALGRÉ TROIS DÉFAITES INAUGURALES. LA DEA EST PASSÉE PAR TOUS LES ÉTATS. RELECTURE À BERGAME D'UNE PIÈCE ÉPIQUE EN 4 ACTES.

• De notre envoyé spécial à Bergame et Milan, Colombar Jaosidy - Photo DR & Icon Sport •



**ATALANTA  
BERGAMASCA CALCIO**



**SURNOMS**

La Dea, Gli Orobici, Nerazzurri

**COULEURS**

Bleu et noir

**CRÉATION**

1907

**STADE**

Stadio Atleti Azzurri d'Italia  
(21 300 places)

**PALMARÈS**

1 Coupe d'Italie



**" L'ENTRAÎNEUR DES CITIZENS N'A PAS MANQUÉ DE SALUER UN ADVERSAIRE POUR LEQUEL IL N'A JAMAIS CACHÉ SA GRANDE ESTIME. DES ÉLOGES ET DU BAUME AU CŒUR POUR LES SUPPORTERS BERGAMASQUES QUI DÉCOUVRENT SES PROPOS SUR LES IMAGES DIFFUSÉES EN BOUCLE AUX JT LOCAUX "**

**U**n dernier regard levé au ciel vers l'écran géant du Stade Metalist de Donetsk et l'anxiété d'une partie maîtrisée disparaît enfin. Après une dernière explosion de joie collective, Gian Piero Gasperini, l'entraîneur des *Nerazzurri* peut serrer les points, regagner son banc et fermer les yeux. L'Atalanta vient de réaliser ce qu'une seule équipe était parvenue à faire dans l'histoire de la Ligue des Champions (Newcastle en 2002-2003, ndlr) : se qualifier après trois défaites lors de la phase aller. Dans l'hiver rigoureux et sombre d'Ukraine, une Déesse (surnom de l'Atalanta) parfait son mythe et sa légende. Deux victoires consécutives contre le Dinamo Zagreb (2-0) et le Shakhtar Donetsk (0-3) lui ont permis de se hisser sur la deuxième marche du groupe derrière l'intouchable Manchester City de Pep Guardiola. Un exploit héroïque fêté par toute une ville devenue en l'espace de quelques mois la coqueluche du football italien.

#### **ACTE 1 : IL ÉTAIT UNE ATALANTE (BERGAME - 22 OCTOBRE 2019)**

« Voir l'Atalanta jouer au football est aujourd'hui une joie unique, ils disposent d'une équipe pleine de courage, qui joue au ballon sans la notion de risque et avec une discipline rarissime. » Ces mots flatteurs sont signés Pep Guardiola.

À la veille d'affronter l'Atalanta pour son troisième match, l'entraîneur des Citizens n'a pas manqué de saluer un adversaire pour lequel il n'a jamais caché sa grande estime. Des éloges et du baume au cœur pour les supporters bergamasques qui découvrent ses propos sur les images diffusées en boucle aux JT locaux. À quelques heures de disputer un match couperet en Ligue des Champions face à Manchester City, Bergame tremble et appréhende. Pour les plus matinaux, la tension est

déjà palpable dans le quartier Conca Fiorita. À quelques centaines de mètres de leur enceinte délaissée pour l'Europe (à cause de travaux au Gewiss Stadium, l'Atalanta joue ses matchs de C1 à San Siro, ndlr), plusieurs inconditionnels de la *Dea* se sont donnés rendez-vous dans leur QG pour siroter leur premier café de la journée. Le plus important.

Dans ce troquet populaire où l'espresso se boit en deux gorgées, étonnement, personne ne donne cher de la peau d'une *Dea*, malmenée lors de ses deux premières sorties européennes. Beaucoup de résignation ou peut-être une simple posture pour éviter que le mauvais œil ne frappe encore.

« On n'est pas encore au niveau de la Ligue des Champions, malheureusement, on a été pris par l'enjeu. C'est comme si les joueurs avaient fantasmé les matchs avant de les jouer », peste Valerio, cinquantenaire, costard et cravate aux couleurs bergamasques. Derrière son comptoir encore rempli de croissants et autres pâtisseries, Federico, deux capuccinos à la main, se veut plus enthousiaste. « On s'est manqué pour nos deux premiers matchs, mais notre jeu a de quoi laisser optimiste. Personne dans cette



*Ligue des Champions ne joue au ballon comme nous. Est-ce que Madrid ou Dortmund ont-un système offensif plus efficace que le nôtre ? Vous allez voir, l'Atalanta va gêner Manchester City et une équipe en bleu et noir va enfin tenir tête à Guardiola. »*

À quelques encablures de là, dans la ville basse de Bergame, poursuivre sa promenade sur les traces de la Dea mène forcément à l'immense fresque du Mister Gasperini. Une œuvre artistique qui se fond dans le paysage urbain et coloré de la ville, mais qui atteste surtout de la place de choix tenue par le Piémontais, grand artisan de la seconde vie du club.

À 61 ans, le Mister s'est hissé au rang d'homme providentiel, le capitaine d'un navire qui a su redresser la barre en eaux troubles, avant d'amarrer là où on ne l'attendait pas. Un véritable ADN, pour ce coach disciple de Sarri, Catuzzi ou encore Zeman.

Après avoir fait monter Crotone en Serie B en 2004 et avoir conduit le club à une belle neuvième place deux ans plus tard, il répète le même schéma avec le Genoa, obtenant une promotion en Serie A en 2007 puis une cinquième place en 2009. —

## « 4 DIAMANTS À POLIR »

Au cœur de la stratégie sportive de l'Atalanta, la formation joue un rôle décisif. Championne d'Italie chez les jeunes l'an passé, la Dea regorge de talents ultra prometteurs.

### MUSA BARROW

À 21 ans, l'attaquant international gambien figure parmi les plus gros potentiels de la Dea. Parfaitement intégré aux systèmes de jeu de Gasperini, sa progression constante pourrait l'amener vers d'autres rives cet hiver et remplir les caisses bergamasques, à moins que l'option du prêt ne soit envisagée.



### CALEB OKOLI

Pièce maîtresse de la Primavera l'an passé, le défenseur central italien d'origine nigériane grimpe les échelons à vitesse grand V. Déjà convoqué en équipe A cette saison, ses qualités de relance et de placement devraient faire de lui un futur titulaire en puissance.



### DEJAN KULUSEVSKI

Classe 2000, le gaucher affiche déjà une sélection avec la Suède et une trentaine de rencontres pros dans les jambes. Recruté sous la houlette de Gasperini, l'ailier a pris très à cœur le rôle de doublure qui lui a été confié la saison dernière. Prêté à Parme en juillet, il réalise un excellent début de saison (16 matchs, 4 buts), au point d'attirer l'attention de plusieurs cadors transalpins.



### EBRIMA COLLEY

Pisté lui aussi par la cellule gambienne de l'Atalanta, le milieu de terrain de 19 ans a célébré ses grands débuts le 15 décembre dernier en remplaçant le Colombien Luis Muriel. Une preuve de confiance du staff bergamasque qui compte sur la technique et la vitesse de l'attaquant, auteur l'an passé de 16 buts avec la Primavera nerazzurra. |



" À 61 ANS, LE MISTER S'EST HISSÉ AU RANG D'HOMME PROVIDENTIEL, LE CAPITAINE D'UN NAVIRE QUI A SU REDRESSER LA BARRE EN EAUX TROUBLES, AVANT D'AMARRER LÀ OÙ ON NE L'ATTENDAIT PAS "



" À L'INSTAR DE SASSUOLO, L'ATALANTA OPTÉ POUR UNE CURE DE JOUVENCE. 40 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENT SUR LA FORMATION EN SIX SAISONS PORTENT LEURS FRUITS ET LANCE LES CARRIÈRES DES BONAVENTURA, CALDARA (AC MILAN), GABBIADINI (SAMPDORIA), GAGLIARDINI (INTER) ET SPINAZZOLA (ROMA). TOUS ONT PORTÉ LE MAILLOT DE LA NAZIONALE SOUS LE MAILLOT DE L'ATALANTA. UNE SACRÉE PROUESSE "



Son ascension fulgurante aura toutefois connu deux coups d'arrêt. D'abord à l'Inter en 2011 où l'après Mourinho s'avèrera désastreux, puis à Palerme, une institution aussi prisée qu'incontrôlable.

Alors quand en 2016, le président Antonio Percassi lui propose le poste d'entraîneur, les tifosi restent sur leur faim. « *Donnez-moi un peu de temps, de discipline et de ferveur, le reste viendra avec le temps* » réplique l'ancien milieu de terrain dont les directives sont suivies à la gougnette.

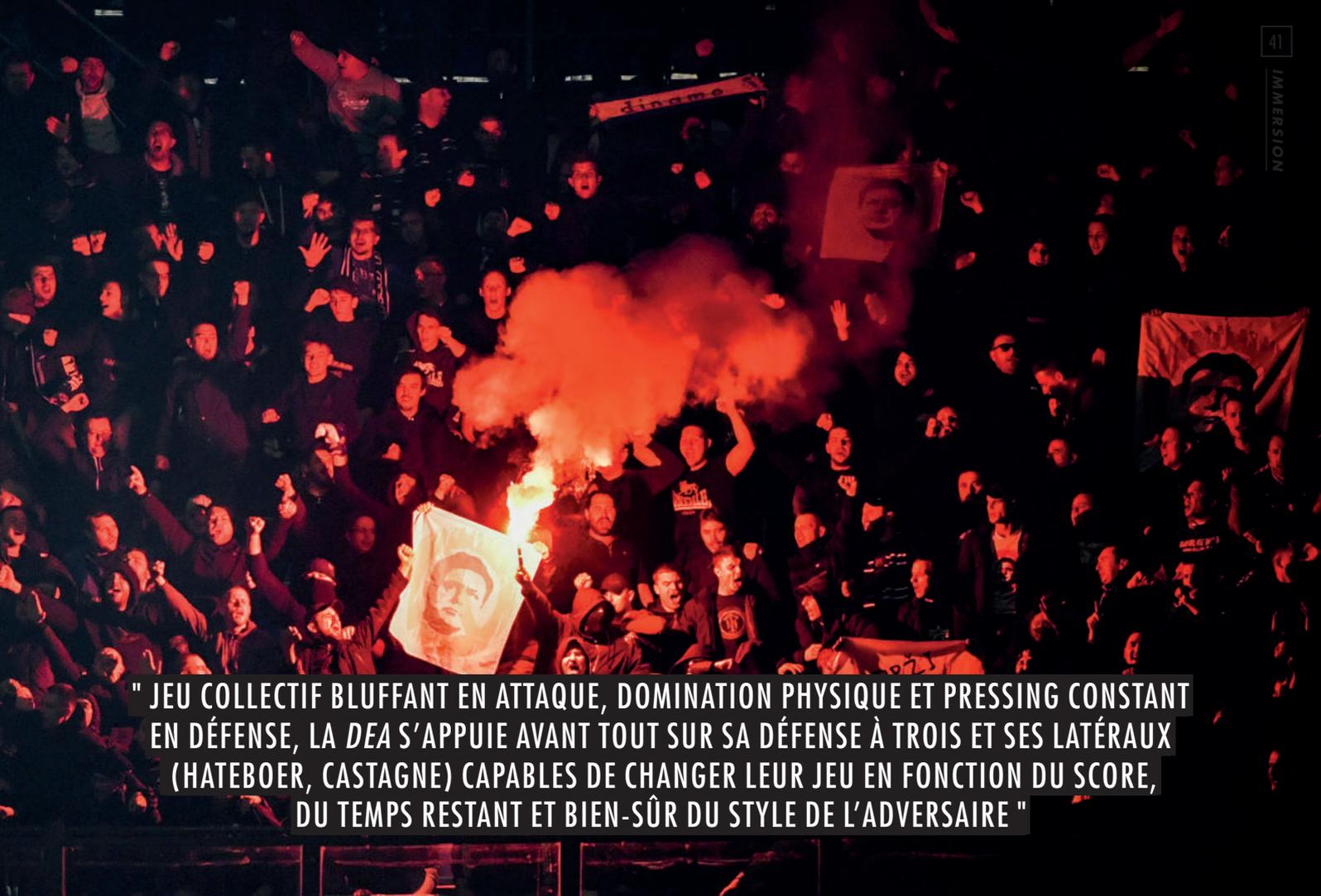
## ACTE 2 : UNE ATALANTE DEVENUE DÉESSE

À l'instar de Sassuolo, l'Atalanta opte pour une cure de jouvence. 40 millions d'euros d'investissement sur la formation en six saisons portent leurs fruits et lance les carrières des Bonaventura, Caldara (AC Milan), Gabbiadini (Sampdoria), Gagliardini (Inter) et Spinazzola (Roma). Tous ont porté le

maillot de la *Nazionale* sous le maillot de l'Atalanta. Une sacrée prouesse.

La direction menée par l'ambitieux Giovanni Sartori investit également sur des éléments à forts potentiels : Cristante (Roma), Petagna (SPAL), Kessié (Milan) ou encore Hateboer et Castagne pour les non-italophones. Un travail minutieux et ininterrompu qui se transforme en orfèvrerie.

Boukary Dramé, titulaire au poste de latéral gauche pendant trois saisons, a été l'un des témoins privilégiés de la mutation opérée au sein du club. L'international sénégalais est toujours marqué par les méthodes de travail du club lombard. « *Le cadre de travail est tout simplement exceptionnel, que ce soit au niveau des infrastructures ou du personnel, il y a un niveau de professionnalisme qui pousse les joueurs à travailler. Un joueur qui passe par la formation ou l'équipe pro n'oubliera jamais l'Atalanta, le président et l'entraîneur. D'ailleurs, tous ceux qui ont joué pour ce club se reconnaissent aujourd'hui dans sa réussite. C'est un signe.* »



" JEU COLLECTIF BLUFFANT EN ATTAQUE, DOMINATION PHYSIQUE ET PRESSING CONSTANT EN DÉFENSE, LA *DEA* S'APPUIE AVANT TOUT SUR SA DÉFENSE À TROIS ET SES LATÉRAUX (HATEBOER, CASTAGNE) CAPABLES DE CHANGER LEUR JEU EN FONCTION DU SCORE, DU TEMPS RESTANT ET BIEN-SÛR DU STYLE DE L'ADVERSAIRE "

Jeu collectif bluffant en attaque, domination physique et pressing constant en défense, la *Dea* s'appuie avant tout sur sa défense à trois et ses latéraux (Hateboer, Castagne) capables de changer leur jeu en fonction du score, du temps restant et bien-sûr du style de l'adversaire. Aucune star mais un collectif poussé à son meilleur niveau à l'instar de l'Argentin Papu Gomez au club depuis 2014 et du Colombien Duван Zapata, 23 buts la saison dernière.

Juventus, Lazio, Naples, Inter, Roma... semaine après semaine, tous s'y cassent les dents depuis deux ans.

« De la formation jeune à l'équipe une en passant par le staff médical, il n'y a pas un élément qui ne s'inscrit pas dans la mécanique préétablie par le club, explique Elio Corbani, figure journalistique de premier plan à Bergame. Il est particulièrement intéressant de voir que les plus jeunes sont tous formés pour un jour glisser dans les systèmes de jeu de l'équipe A. Il n'y a pas de secret, un mécanisme bien huilé et bien entretenu finit toujours par produire des résultats sur le long terme. »

Une mécanique devenue en quelques mois inarrêtable et indéboulonnable sous la houlette de son maestro sexagénaire. 77 buts sur l'exercice 2018-19, meilleure attaque de Serie A, trophée d'équipe de l'année, la Déesse s'offre un vrai panthéon.

### ACTE 3 : DU RÊVE À LA RÉALITÉ, LA CATHARSIS (SAN SIRO – 6 NOVEMBRE 2019)

Comme dans tout scénario épique qui se respecte, la beauté du script se mesure souvent à la hauteur des péripéties rencontrées par les protagonistes engagés. Et si l'Atalanta a ouvert en 2019 une des plus belles parenthèses de son histoire, elle a aussi été confrontée à l'adversité et la cruauté nées de son inexpérience. Qu'à cela ne tienne, la fin sera plus belle, c'est le propre du happy ending, lancent les quelques trop rares tifosi optimistes rencontrés en centre-ville de Bergame.

Adapté au périple européen des Lombards, ce script a tout de la pièce romantique à succès avec pour point de départ une sévère déconvenue. Des ambitions contrariées, un peu de nonchalance, puis une gifle. C'est dans la capitale croate que la *Dea* sombre une première fois, une défaite 4-0 face au Dinamo Zagreb après avoir encaissé trois buts en moins de 30 minutes. Les coéquipiers de l'Argentin Papu Gomez font grise mine avant de subir à San Siro leur deuxième traumatisme. Pire que la catastrophe du Maksimir, le scénario cruel se dessine sur le dernier souffle de vie des Ukrainiens. Au bout du temps additionnel, Bergame plie (2-1). 1 but inscrit, 6 encaissés et bientôt 5 de plus face à l'armada offensive de Pep Guardiola pour la troisième journée disputée à l'Etihad Stadium (5-1). Un affront qui prolonge le calvaire européen des Lombards. —

## " UN PETIT NOUVEAU A VOLÉ LA VEDETTE, GALVANISÉ PAR UN PUBLIC QUI REVDIQUE FIÈREMENT SON INVINCIBILITÉ L'AN PASSÉ DANS L'ENCEINTE DE SES DEUX COUSINS LOMBARDS "

### ACTE 4 : DEA EX MACHINA (BERGAME - 11 DÉCEMBRE 2019)

L'entrée dans le dénouement du miracle bergamasque s'effectue après un entracte de deux semaines. Et quoi de mieux qu'un coup de théâtre dans la ville de la Scala pour entamer la métamorphose tant attendue.

Rendez-vous à Milan donc. Les 50 kilomètres séparant le cheflieu de la Lombardie de Bergame semblent bien plus courts qu'à l'accoutumée pour les 24 000 Noir et Bleu venus se « *déplacer à domicile* ». Une ambiance aussi belle qu'inédite prend forme deux heures avant le coup d'envoi : un air de Ligue des Champions doublé de souvenirs de grandes soirées des années 2000 animées par les deux titans milanais. Sauf que ce soir, un petit nouveau a volé la vedette, galvanisé par un public qui revendique fièrement son invincibilité l'an passé dans l'enceinte de ses deux cousins

lombards. Même les vendeurs se sont mis à jour, les banderoles, maillots et écharpes des deux frères milanais sont restés dans les stocks. En tête de gondole, flottent fièrement sur les épaules de deux mannequins, les couleurs des deux icônes bergamasques Papu Gomez et Duvan Zapata.

« *On a dû s'approvisionner à Bergame, tout le monde s'arrache les maillots depuis un mois* » hurle l'un d'entre eux dépité d'avoir écoulé sa marchandise. Dans le chaos organisé du mastodonte milanais, certains tifosi, non-familiers des fameuses colonnes en spirale qui distribuent les travées, n'ont pas anticipé les dix minutes d'ascension pour trouver leur place. Sur le terrain, les joueurs de Gasperini se trouvent déjà sur le pied de guerre avec un objectif : gripper les rouages de la machine à buts de Pep Guardiola.

Dans une première mi-temps rythmée, l'Atalanta courbe l'échine et tombe après un coup d'éclat de Raheem Sterling.

## « 3 QUESTIONS À BOUKARY DRAMÉ »

### Tu as joué à l'Atalanta entre 2014 et 2018, quels souvenirs gardes-tu de ton passage dans ce club ?

De super moments sur et en dehors du terrain, et un cadre de travail exceptionnel. À l'époque, j'avais hésité à signer parce que le Torino me voulait. Finalement, c'était le meilleur choix possible pour ma carrière. Personne ne parlait vraiment de l'Atalanta, des amis à moi ne savaient même pas où était Bergame. Aujourd'hui, c'est une des institutions les plus respectées d'Italie, et les résultats viennent logiquement la mettre en avant. Je n'oublierai jamais mon départ en 2018, les tifosi m'avaient adressé une banderole. Sentir autant d'affection, c'est fabuleux.

### Tu fais partie des premiers joueurs recrutés par Gian Piero Gasperini à l'Atalanta, quel regard portes-tu sur le niveau actuel de l'équipe ?

Je suis content plus que surpris. Tous les joueurs qui ont évolué avec cet entraîneur savaient que tôt ou tard des résultats viendraient. Aujourd'hui, l'équipe joue avec le même état d'esprit qu'à mon époque : un système de jeu presque inamovible et des gars qui savent exactement ce qu'ils doivent faire sur le terrain. Gasperini a en plus cette capacité à faire sortir le meilleur de chacun de ses joueurs, c'est bien plus qu'un simple tacticien.

### Jusqu'où peuvent-ils arriver ?

Au moins en quart de C1. Honnêtement, battre Valence, c'est faisable. On va dire qu'avec un bon catenaccio à l'extérieur puis du jeu à la maison, l'équipe peut s'en sortir. Je sais qu'ils ne lâcheront rien de toute façon, ils ne changeront jamais sur ce plan.





" L'ATALANTA EST PARVENUE À UNIR L'ESPACE D'UNE NUIT LA VILLE BASSE ET LA VILLE HAUTE. NOIR ET BLEU DÉAMBULENT TOUS ENSEMBLE AU RYTHME DES KLAXONS ET À LA LUMIÈRES DES DIZAINES DE TORCHE SORTIES POUR ACCUEILLIR LES HÉROS ARRIVÉS AU BEAU MILIEU DE LA NUIT "



## « SUR LES TRACES DE NEWCASTLE »

Depuis 2002-2003, aucune équipe ayant perdu ses trois premiers matchs n'était parvenue à sortir de sa poule. L'Atalanta Bergame l'a fait, comme Newcastle 16 ans plus tôt. À l'époque, l'équipe anglaise avait sombré à trois reprises, avant que l'incroyable ne se produise : triomphe contre la Juventus (1-0), futur finaliste, succès face au Dynamo Kiev (2-1) et cerise sur le gâteau, une victoire acquise à la dernière seconde contre Feyenoord (3-2). L'équipe de Craig Bellamy s'offrait une qualification inespérée pour le deuxième tour, un scénario un peu différent par rapport à l'Atalanta qui restera donc la première équipe à passer de cette façon depuis l'établissement de la phase à élimination directe. |

La deuxième mi-temps lance la révolte et amorce la chevauchée fantastique des *Nerazzurri*. Un spectacle à savourer dans un San Siro totalement acquis à la cause de la *Dea*. Pousée par l'enjeu et une *tifoseria* à la hauteur de l'événement, l'Atalanta revient dans le match avant de faire déjouer pendant près de 30 minutes le collectif d'un Pep Guardiola dépassé. « *Jouer contre cette Atlanta, c'est comme aller chez le dentiste, tu sais que tu souffriras quoiqu'il arrive* » lâche en conférence de presse le Catalan désabusé.

Dans le même temps, le miracle continue de prendre forme, en Croatie cette fois. Le Dinamo accroche le Shakhtar en remontant deux buts dans le temps additionnel (3-3). L'Atalanta, éliminée pendant une mi-temps est finalement, une heure plus tard, de nouveau en course pour les huitièmes. Un renversement de situation qui fait chavirer des ultras indélogeables et intarissables pendant de nombreuses minutes après la partie. Quel spectacle !

L'espoir, une dernière marche avant la gloire. Que la catharsis soit, s'exclame-t-on dans les pages de la presse locale dès le lendemain. L'Atalanta doit l'emporter à deux reprises et espérer que Manchester City joue le jeu. Guardiola a visiblement une atalante dans le cœur et ouvre la voie. Il faudra 180 minutes de sang froid pour que les hommes de Gasperini concrétisent leur dernier fait d'arme. Un premier coup de glaive contre le Dinamo Zagreb (2-0) à San Siro et une épopée ukrainienne conclue en beauté par trois pions de Pasalic, Castagne et Gosens scellent leur sort.

Bergame entre en fusion. L'Atalanta est parvenue à unir l'espace d'une nuit la ville basse et la ville haute. Noir et Bleu déambulent tous ensemble au rythme des klaxons et à la lumière des dizaines de torche sorties pour accueillir les héros arrivés au beau milieu de la nuit.

Jamais l'Atalanta n'avait atteint un huitième de finale de Ligue des Champions. Paroles de Bergamasques aguerris, jamais la ville n'avait autant fêté la *Dea* dans ce siècle. Ceux-là attendent déjà le prochain tour avec l'intime conviction que la Déesse a définitivement acquis sa part d'invincibilité. |